

LE POÈME GRAPHIQUE ET SONORE DE CHLOÉ MOGLIA

JEUDI 7 & VENDREDI 8 NOVEMBRE

L'OISEAU-LIGNES

Entre sculpture et chorégraphie, Chloé Moglia pousse à l'extrême l'art de la suspension dans des spectacles qui se jouent des lois de l'apesanteur. Trapéziste de formation, elle s'émancipe d'un art du spectaculaire, de la figure imposée, pour se donner une ligne claire : se placer en suspens au-dessus du vide. A l'affût du mouvement, elle nous ouvre un espace à partager, un instant pour rêver.

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

est subventionné par

Brest
MÉTROPOLE



LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ
Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely, Librairie Dialogues,
SDMO Industries, Cloître Imprimeurs,
Groupe Océanic, Caisse des Dépôts

ENTREPRISE PARTENAIRE DU QUARTZ
Air France

Contact

60 rue du Château / 29200 Brest
RÉSERVATIONS > WWW.LEQUARTZ.COM / 02 98 33 70 70

brestaim
Gestion d'équipements publics

EX ANIMA THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO CONCEPTION BARTABAS

TH

OCTOBRE 2019
DU 4 AU 27

FORT DE PENFELD / GUILERS
Durée 1h30

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

**Conception, scénographie
et mise en scène**
Bartabas

**Musique originale,
compositeurs interprètes**
François Marillier (direction musicale)
Véronique Piron
Jean-Luc Thomas
Wang Li

Cavaliers
Bartabas
Mathias Lyon
Etienne Regnier
Alice Séghier
David Weiser
Messaoud Zeggane

Assistants à la mise en scène
Anne Perron, Emmanuelle Santini

Avec dans leur propre rôle
Angelo, Arruza, Belmonte, Bombita, Calacas,
Chicuelo, Cintrón, Conquête, Credne, Dagda,
Dominguín, El Cordobés, El Gallo, El Soro,
El Viti, Famine, Guerre, L'âne, La mule,
Le Grincheux, Le Tintoret, Lucifer, Lug,
Mac Oc, Majestic, Manolete, Manzanaras,
Misère, Nimeño, Noureev, Nuada, Ogme,
Paquirri, Tsigane, Van Gogh, Zurbarán

Soin des chevaux
Responsable des écuries Justine Walter
Groom Chloé Leroy
Palefreniers Maud Alexandre, Bianca Valois,
Sandrine Voisin, Julien Koch, Léa Vuillemin

Équipe technique

Directeur technique Hervé Vincent
Assistante technique Jeanne Guépratte

Techniciens spectacle
(Lumière) Clothilde Hoffmann,
(Son) Serge Rantonnet, (Plateau) Cécile Borry et
Yannick Boutet

Techniciens montage Christophe Brisset,
Pierre-Léonard Guétal, Thierry Imbréa, Edouard
Lejeune, Julie-Sarah Ligonnière, Christelle
Naddéo, Olivier Serpette, Erwan Tur

Costumes Yannick Lainsé

Avec l'aide de l'équipe technique du Quartz

Administration

Directeur financier Marc Batailley
Directeur de production Henri Carballido
Assistante de Bartabas Emmanuelle Santini
Secrétaire administrative Julie Duthey
Photos Marion Tubiana

Production Théâtre Équestre Zingaro
Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy, Espace
Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie,
Live Music Production, Théâtre de Caen, Le Quartz,
Scène nationale de Brest.
Le Théâtre Équestre Zingaro est subventionné par le
Ministère de la Culture et de la Communication, la
Région Île-de-France, le Département de La Seine-
Saint-Denis, la Ville d'Aubervilliers.

**Avec le soutien de Brest Métropole et de
la Ville de Guilers, Le Quartz se réjouit
d'accueillir Ex Anima, l'ultime spectacle de
Bartabas avec le Théâtre Équestre Zingaro.
Un hommage vibrant d'authenticité et
d'émotion à ses compagnons de piste
depuis trente ans, héros véritables de son
théâtre équestre.**

ENTRETIEN AVEC BARTABAS

**Chacun de tes spectacles semble trouver sa
genèse dans le spectacle précédent. Qu'y avait-il
dans *On achève bien les anges* qui t'a conduit à
créer *Ex Anima* ?**

Avec le temps, ma relation avec les chevaux
évolue. Elle s'approfondit. Je travaille avec eux,
je les regarde vivre, je comprends chaque jour
un peu plus, spectacle après spectacle, ce qu'ils
m'apportent. C'est comme cela qu'aujourd'hui il m'a
semblé qu'il était temps pour moi de leur rendre un
hommage à la hauteur de ce qu'ils m'ont donné, de
les célébrer comme les acteurs véritables de notre
Théâtre équestre. Voilà presque trente ans qu'au
cœur de l'aventure de Zingaro les chevaux vivent et
travaillent à nos côtés (certains sont là depuis vingt
ans). Ils sont les inspireurs de nos créations, notre
moteur de désir. Nous nous sommes servis d'eux
depuis tant d'années, à notre tour de les servir. Je
parle aussi bien de Zingaro que de l'humanité en
général, les chevaux ont payé un lourd tribut à
l'humanité dans les siècles passés.

**La phrase de Joseph Delteil « comme un souffle de
l'âme, un cheval hennit quelque part, jusqu'à la
fin du monde » pourrait être l'argument poétique
de ce spectacle...**

Oui, et j'ai fait le pari que non seulement une telle
« monstration » pourrait constituer un spectacle
entier mais que ce spectacle-là saurait emmener les
spectateurs au plus près des chevaux, de ce qu'ils
sont vraiment quand ils ne sont pas eux-mêmes
en représentation, pour qu'ils découvrent d'autres
beautés, pour qu'ils leur apprennent à s'ensauvager.

**Des chevaux et des hommes. Sur la piste, pas de
cavaliers, pas de voltigeurs, pas d'exploits. Des
femmes et des hommes, à pied, dans l'ombre, et
des chevaux dans la lumière...**

Les interprètes de la compagnie seront là, mais
différemment, en effet ils ne seront pas des
cavaliers, il seront des ombres, vêtus d'habits
sombres, à la façon des « acteurs » visibles/invisibles
du bunraku, au service des chevaux. Il faudra qu'ils
se dépouillent de leur égo, de leur corps individuel
au profit d'un corps partagé. Il ne s'agit plus alors de
proposer au public d'apprécier une technique, une
virtuosité, mais bien d'accepter humblement de
recevoir les leçons que les chevaux nous donnent,
de comprendre qu'ils sont « une partie mémorielle
de nous-mêmes » comme l'écrit Michel Onfray.
**Aujourd'hui - nous sommes à la mi-septembre -
peut-on dire que tu prends là un risque majeur
avec un tel spectacle ?**

Il y a bien sûr un risque énorme à construire un
spectacle de la sorte, unique je crois, où le metteur
en scène n'a plus aucune prise sur l'impondérable.
Jamais je n'ai été dans un tel état d'incertitude.

Les chevaux referont chaque soir ce qu'ils ont à
faire seulement s'ils le veulent bien. Il n'y a pas de
garde-fou, ni de cavalier pour les guider.

En même temps, la beauté du spectacle tiendra à
ça, à la façon dont chaque cheval se saisira de sa
liberté. Ce ne sera pas pour autant un spectacle
« désordonné », les séquences sont construites,
fortes de l'apprentissage quotidien, de toute la
connaissance que nous avons de nos chevaux, de
la confiance que nous leur faisons. Nos chevaux
« comprennent » ce qu'ils ont à faire. Mais il faut
accepter qu'ils le fassent à leur manière, et cette
manière on ne pourra évidemment pas la contrôler
de façon précise.

**Le titre *Ex Anima* évoque à la fois l'âme et le
souffle ; ceux du cheval, ceux de la musique ?**

S'il est un thème dans ce spectacle, c'est en effet le
souffle, le souffle puissant et sonore des chevaux, et
en même temps le souffle comme principe vital et
spirituel qui anime les corps. La musique originale
du spectacle ne pouvait être alors que celle qui naît
d'instruments « à souffle ». La flûte a des origines
immémoriales, comme le cheval elle nous transmet
quelque chose de l'histoire profonde des hommes.
Dans *Ex Anima*, on entendra des Hulusi (flûtes de
Chine), des Tin-Whistles (flûtes d'Irlande), des
Bansuri (flûtes d'Inde du Nord), des Shakuhachi, des
Ryuteki, des Nokan (flûtes du Japon).

**Avec ce spectacle, tu touches au plus beau de ta
relation au cheval...**

Après trente années de travail, je suis parvenu à
établir avec les chevaux une relation de confiance.
C'est ce qui me permet aujourd'hui de prendre ce
risque de laisser la parole aux chevaux. Je la leur
laisse entièrement. Parce que je sais depuis longtemps
qu'en retour ils nous apprennent. Les chevaux sont
mes maîtres. Ou, si l'on veut, ce sont des moines -
comme eux, ils vivent en cellule -, qui m'enseignent
quotidiennement une certaine sagesse.

**Pourras-tu jamais atteindre un degré supplé-
mentaire dans ta relation au cheval ? À propos
d'*Ex Anima*, tu parles d'« ultime création »...**

Si le spectacle fonctionne comme je l'espère, que
puis-je faire après ? Je vois bien, sans le vouloir
vraiment, que c'est là un achèvement. Je fais un
rêve depuis quelques temps, je vole. Je vole comme
s'il était normal de voler. Cela vient je crois de ces
moments, dans *le Centaure et l'Animal*, où, sur mon
cheval Soutine, bras écartés, j'avais réellement
l'impression de voler. Alors, après ce spectacle,
entreprendre un voyage extatique avec lui, façon
Pégase ? Est-il bien certain que ce jour-là je pourrai
emmener le public avec moi ?

*Propos recueillis par Claude-Henri Buffard
(septembre 2017)*